MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 62 (1964), p. 63-65

Paul Ghalioungui

Sur l'exophthalmie de quelques statuettes de l'Ancien Empire [avec 4 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

SUR L'EXOPHTHALMIE DE QUELQUES STATUETTES DE L'ANCIEN EMPIRE

PAR

P. GHALIOUNGUI

Il existe au rez-de-chaussée du musée du Caire quelques statuettes de personnages de la IV^e^ dynastie, dont certaines particularités peuvent prêter à d'intéressantes considérations d'ordre médical.

Ce sont, d'abord, dans la vitrine G de la galerie 47, les statuettes qui portent les numéros de catalogue 87811 et 87812.

La première (1), trouvée dans les débris remplissant la chambre mortuaire est du mastabah de *Der-Semat* « le Premier au-dessous du Roi», est anonyme (Pl. V, A). Le cou est trapu, la tête penchée en avant, les yeux exorbités sont grands ouverts, les jambes, surtout les chevilles, sont épaisses, mal dessinées. L'expression générale est celle d'un être épais, inintelligent.

La seconde, trouvée sur la plateforme de la tombe de *Nary,* est celle d'*Imhotep,* non pas le vizir de Zoser, plus tard promu au rang de dieu de la médecine, mais « Celui qui s'occupe des Affaires du Roi, Scribe de la Maison des Documents (des Archives), et Scribe des équipes d'ouvriers» (2). Les yeux sont aussi grands ouverts, la sclérotique est de ce fait bien apparente au-dessus de la cornée sous la paupière rétractée, mais l'impression est celle d'un être tendu, angoissé (Pl. V, B).

Plus loin dans la même galerie (vitrine F), à côté de la ravissante statuette de *Sat Meret* (Pl. VI, A) qui porte le no. de catalogue, 87806, on peut voir son mari, *Fefi,* prêtre de Mykerinus (Pl. VI, B) et leur famille, composée de leur fille *Mert-tef-es* «l'aimée de son père», et de leur fils *Tesen* (Pl. VII), «Honoré de son Seigneur» (3). Cette même vitrine contient un autre groupe, composé de trois statuettes anonymes (Nos. Cat. 87801 à 87803) trouvées au milieu d'un amas de débris dans un mastaba non inscrit et représentant, selon l'auteur de la découverte, le Prof. Selim Hassan (4), père, mère et fils.

BIFAO 62 (1964), p. 63-65 Paul Ghalioungui
Sur l'exophthalmie de quelques statuettes de l'Ancien Empire [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

De ce dernier ensemble de statues, trois présentent la même particularité oculaire que les deux premières : l'anonyme (87801, Pl. VIII, A), Fefi (Pl. VI, B) et Tesen (Pl. VII).

En outre, le cou du premier est anormalement épais, comme s'il portait un goitre, et ses jambes sont extrêmement épaissies. Jusqu'ici, on n'a trouvé aucune illustration de goitre de l'époque pharaonique. Si ces trois particularités : les yeux exorbités, le gros cou et les jambes épaisses ne sont pas le fait de la maladresse de l'artiste, ce personnage, ainsi que celui de la Pl. V, A, souffrait peut-être d'une maladie de Basedow à la période finale d'hypothyroïdie. On sait en effet que cette maladie, qui est due à un hyperfonctionnement de la glande thyroïde, peut se terminer par l'état contraire, l'hypothyroïdie, le mal, selon l'expression des auteurs anglo-saxons, s'étant consumé (burnt out). Dans ce cas, l'exophthalmie peut persister ; elle peut même s'aggraver. Les tissus sous-cutanés des jambes peuvent, de même, devenir myxœdémateux et épais, constituant alors le «syndrome d'exophthalmie maligne et de myxœdème prétibial.

Par contre, *Fefi* (Pl. VI, B) semble jouir d'une vitalité peu commune. La tête est levée, le pied gauche en avant indique le mouvement, le visage, comme le dit S. Hassan, est remarquablement jeune, une autre caractéristique de la maladie de Basedow. On peut dire la même chose de la statue de son fils, Tesen (Pl. VII).

Il est difficile, en présence de ces «cas», de se décider pour l'une des trois explications qui se présentent à l'esprit :

1. *Ces personnages souffraient de la maladie de Basedow,* caractérisée du point de vue plastique par l'exophthalmie, un regard hagard, angoissé, le goitre et la perte de poids.

2. *L'exophthalmie était un trait de famille.* Rien ne permet d'affirmer que ces sujets, trouvés dans des tombes disparates, étaient apparentés. Tout au plus peut-on dire qu'ils étaient contemporains et vivaient dans la même région.

3. Ces anomalies seraient dues à la maladresse du sculpteur ou à un maniérisme d'école. Petrie, qui écrit que les statues des hauts fonctionnaires et de leurs épouses ont porté à cette époque, mieux qu'à n'importe quelles autres, le caractère individuel de chacun d'eux (5), ajoute qu'il existait des différences essentielles entre les diverses écoles locales d'art égyptien. En effet, d'autres statuettes des

BIFAO 62 (1964), p. 63-65 Paul Ghalioungui
Sur l'exophthalmie de quelques statuettes de l'Ancien Empire [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

même vitrines, qui proviennent toutes de la même nécropole (Pl. VIII, B), ont les yeux plus ou moins proéminents. Ceux-ci n'atteignent pas, toutefois, le degré de protrusion des statuettes citées plus haut, ce qui laisse à penser que ces anomalies pourraient être dues à une exagération de l'habitude sous l'Ancien Empire de lever la paupière bossuée (6).

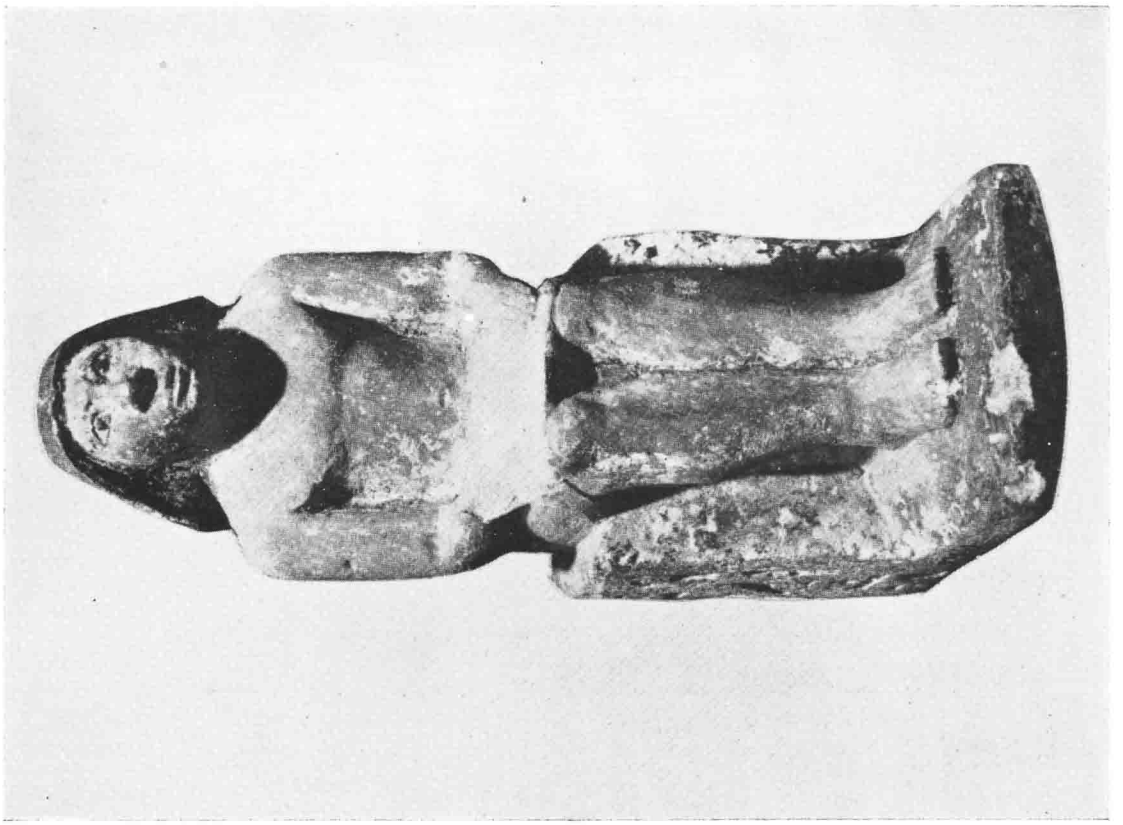
Bien qu'aucune signature d'artiste n'étaye l'hypothèse que toutes ces statuettes provenaient d'un même atelier, on ne peut qu'évoquer devant la concentration de toutes ces exophthalmies dans une même nécropole, l'accumulation des hernies ombilicales et scrotales dans la nécropole de Saqqarah, que nous avons rapportée ailleurs (7), et ces deux particularités locales pourraient bien avoir, chacune à son origine, une vision artistique particulière.

Nous ne connaissons qu'un seul exemple d'exophthalmie ailleurs que sur les statuettes que nous citons ; c'est la statue de *Mertitefs* qui se trouve au Musée de Leyde, dont on ignore la provenance et que nous ne connaissons que par l'illustration qui en a été donnée par Petrie (8).

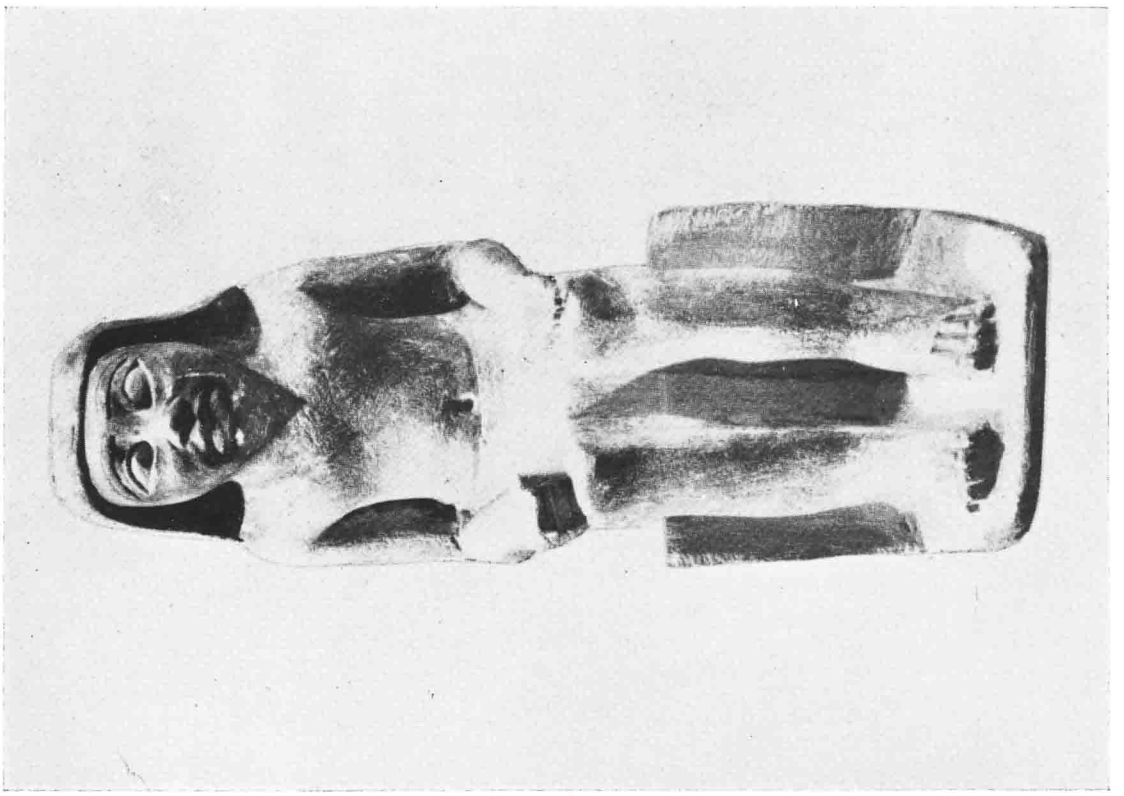
BIBLIOGRAPHIE

1. Hassan, S. (1931-1932). *Excavations at Giza,* III, p. 11 and pl. V.
2. *Ibid.* (1933-1934). V, pl. LX, B.
3. *Ibid.* (1933-1934). V, pp. 282, 283, pl. LIII à LV.
4. *Ibid.* (1935-1936). VII, pl. XLII.
5. Petrie, F., *Arts et Métiers de l'Ancienne Egypte,* Vromant and Cie, Bruxelles, p. 25.
6. —— *loc. cit.,* p. 47.
7. Ghalioungui, P. (1962). Zeitsch. f. A Eg. Spr., B. 87, II, s. 108.
8. Petrie, F., *loc. cit.,* fig. 23.

BIFAO 62 (1964), p. 63-65 Paul Ghalioungui
Sur l'exophthalmie de quelques statuettes de l'Ancien Empire [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

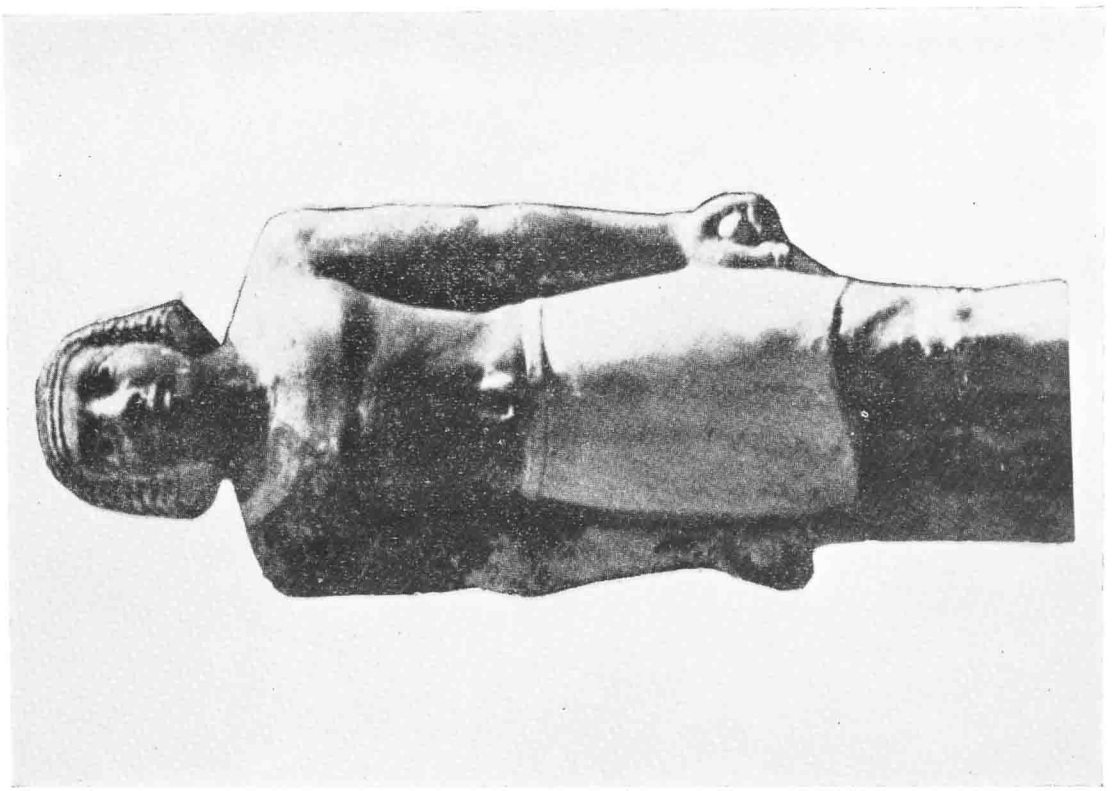


B

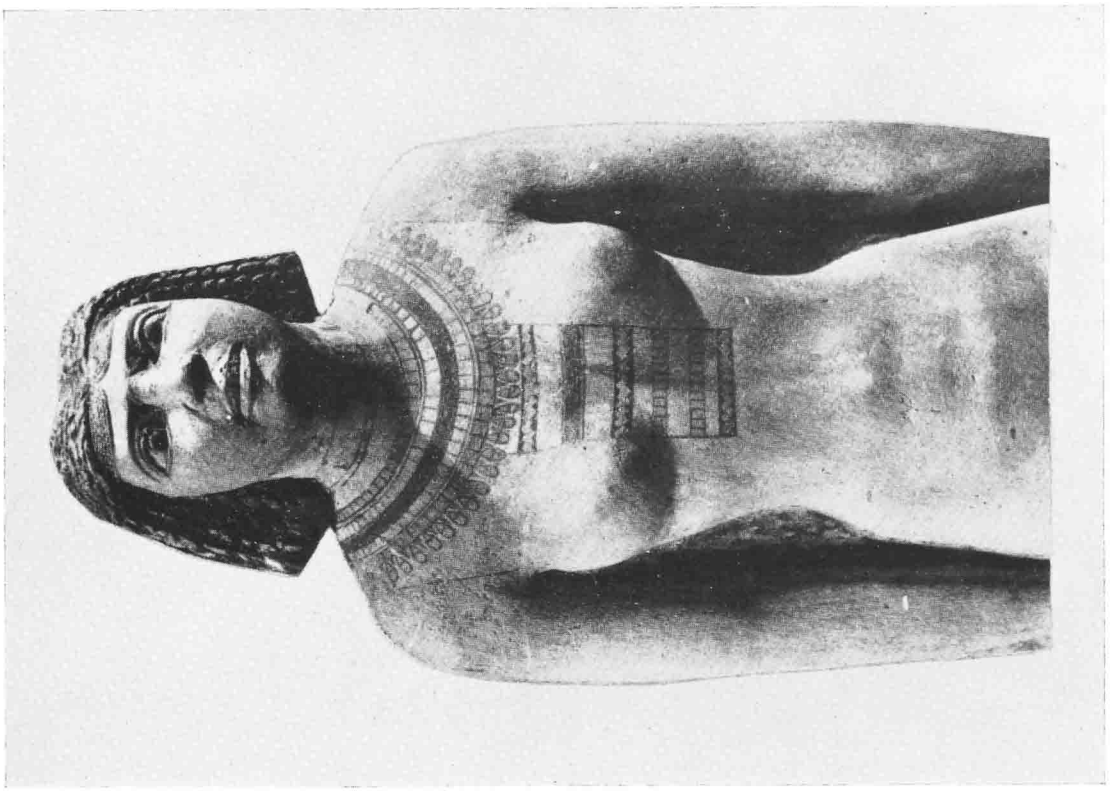


A

BIFAO 62 (1964), p. 63-65 Paul Ghalioungui
Sur l'exophthalmie de quelques statuettes de l'Ancien Empire [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

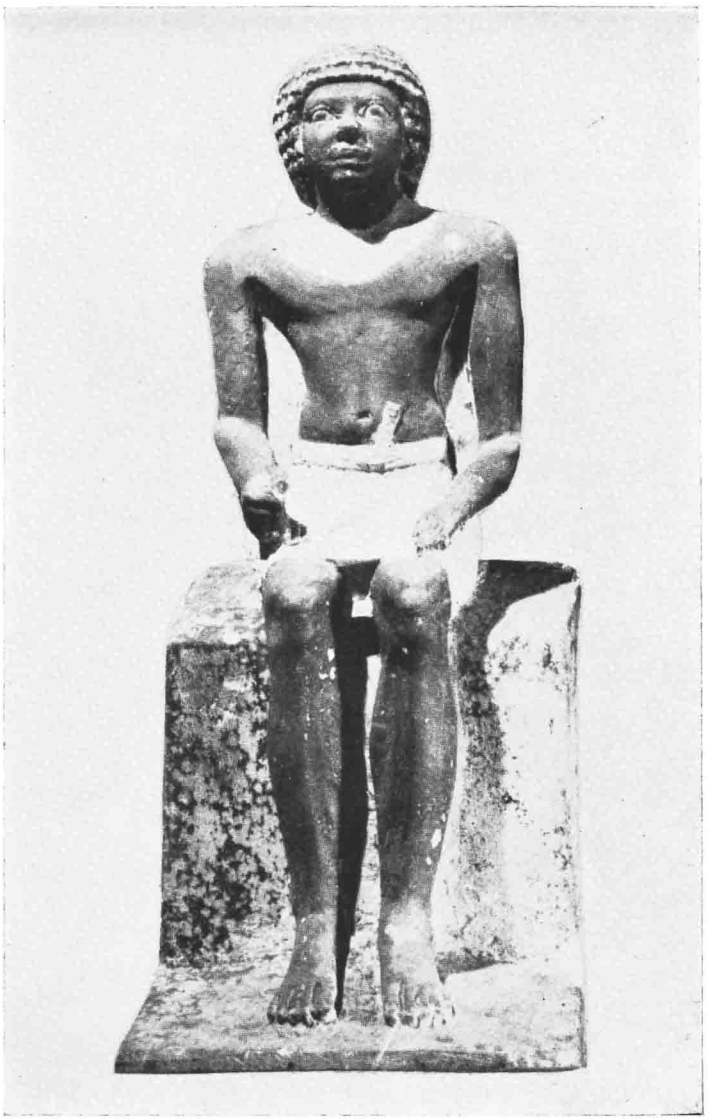


B



A

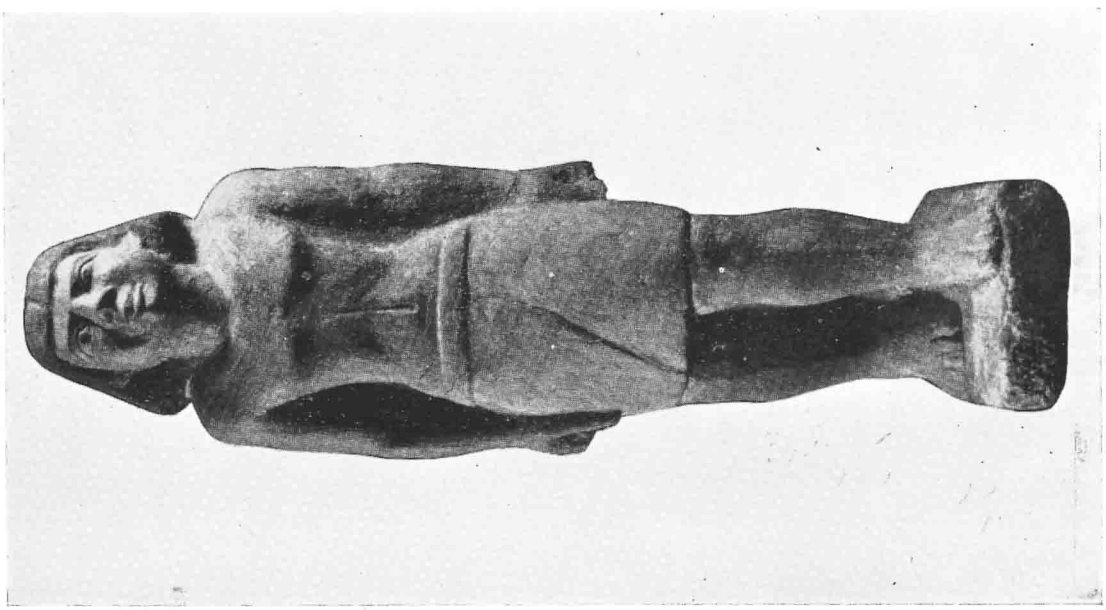
BIFAO 62 (1964), p. 63-65 Paul Ghalioungui
Sur l'exophthalmie de quelques statuettes de l'Ancien Empire [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



BIFAO 62 (1964), p. 63-65 Paul Ghalioungui
Sur l'exophthalmie de quelques statuettes de l'Ancien Empire [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



B



A

BIFAO 62 (1964), p. 63-65 Paul Ghalioungui
Sur l'exophthalmie de quelques statuettes de l'Ancien Empire [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net